

## LECONCLUSION

On cherche normalement, quelque chose de nouvelle dans une description d'un texte, mais la vérité, ça reste. Ça ne commence pas à nouveau; elle ne devient obsolète non plus. La vérité ça change jamais. On ne peut dire autrement même si on essaie de la changer, ça n'implique pas la vérité. Chacun des personnalités qui arrive au but ne dit qu'une chose. Personne ne peut l'opposer. Si non, il n'a gagné rien du tout. Le Seigneur Krishn aussi il dit la même vérité: Ce que les savants ont senti aux jours anciens et c'est ce que les savants diront dans l'avenir.

Le Savant et son savoir-faire: Les grands personnalités dans le monde misent fin aux faussetés qui semblent véritables et ils montre le bon chemin. Ce chemin, il existe toujours, mais au longs du temps, on voit d'autre chemin semblant le véritable. Là c'est difficile d'y chercher le bon chemin et de deviner la vérité. Les grands savants peuvent identifier la vérité puis qu'ils la savent bien; ils la deviennent et ils encouragent la société de s'y tenir. Ram, Mahavir, le Saint Budh, le, ils sont tous fait la même chose; comme Keubir et le Guru Nanak. Lorsque ce savant ne vit plus dans ce monde, les disciples révèrent la place de son naissance; la place de son mort et aussi les endroit ou il se trouvait. Puis ils font son statuette et ils le révèrent. Au début ce n'est que pour penser à cette personnalité mais au longs du temps, ça devient un règle - une fausseté.

Le Yogeshveur Seigneur Krishn, lui aussi il a montré le bon chemin aux peuples de ces jours, en donnant fin à tous les faussetés au nom de la vérité. Dans le vers 2/16, il dit - " Arjun ! La fausseté n'a pas de soutien tandis que le véritable ça existe toujours. Je ne le dis pas parce que je suis le Seigneur, mais ça a été senti par les Teutvedeurshis et je répète la même chose. Dans le treizième chapitre, il a parler de savant et le savant corps, comme les saints avait déjà décrit avant. Dans le dix-huitième chapitre il a décrit les concepts de la renonciation et le dénouement il a fait

un analyse des quatres hypothèses et il l'a soutenu.

La Renonciation: Aux jours de Seigneur Krishn, il existait une groupe de gens qui s'appelaient les saints car ils s'abstenaient du feu et ne pensaient plus à rien. En éclairant cette fausseté, il (Seigneur Krishn) a expliqué qu'on ne doit pas arrêter le devoir, ni en suivant le Gyanmarg ni le Bhaktimarg. Il faut s'occuper du devoir au tous les deux cas. En faisant le devoir, la méditation s-encore et là il ne reste plus de travaux - c'est la Renonciation absolue. Pas avant. On ne devient ni un saint ni un yogi en s'éloignant du feu, ou s'arrêter des travaux - c'est expliqués dans les deuxième, troisième, cinquième, sixième et plus profondément dans le dix-huitième chapitres.

Le Devoir (Keurm): Quant au devoir aussi on se trouve confondu. Il (Seigneur Krishn) dit dans le vers 2/39 - "Arjun ! Jusqu'à l'instant on t'a dit le savoir à propos du Sankhyog; maintenant je te dirai la même chose pour le Nishkam Keurm Yog. En gagnant ça tu te délaceras de tous en donnant fin à tous les liens de travaux. Quand on le connaît même un petit peu, il ne reste plus de crainte de l'enchaînement de naissance-mort. Pendant ces travaux déterminé (= le devoir), les affaires sont fixés, l'intellect c'est le même, on se dirige vers la même chose; mais les ignorants ils se vacillent, donc ils font plusieurs travaux au nom de la religion. "Arjun ! occupes-toi de ton devoir." C'est à dire qu'il y a beaucoup d'affaires, mais ils ne comprennent tous le devoir. Le devoir, c'est quelque chose de spécifique. C'est quelque chose qui donne fin à l'enchaînement du naissance-mort, ce qui roulaient pendant des incarnations nombreuses. Si on est obligé d'être réincarné encore, on n'y est pas encore arrivé.

Le Yeugn: Le devoir particulier c'est lequel ? Seigneur Krishn a expliqué "Arjun ! Le devoir c'est le faites du yeugn. Tous qu'on fait d'ailleurs ne comprend que les attachements mondains et non pas le devoir. Le devoir nous fait libérer du monde. Mais qu'est ce le yeugn qu'on appelle le devoir lorsqu'on s'en occupe soigneusement. Dans le quatrième chapitre, Seigneur Krishn a décrit treize/quatorze détailles du yeugn, tout ce qui constitue le moyen de se réunir avec l'Etre Suprême - ce qu'on achève poursuite

du règlement de l'haleine, la méditation, le contrôle maîtrise des facultés et ainsi de suite. Le Seigneur Krishn a éclairé aussi que cela n'a rien à faire avec les matériaux mondains. Les yeugns faites par l'emploi des matériaux physiques ne sont que les éphémères. Bien qu'on s'occupe d'Haveun etc, on n'achève le résultat que par les faites consciencieux et les résolutions dans coeur. Le savoir c'est le concept ultérieur qu'on achève à la fin du yeugn. Les yogis qui le gagner constamment, ils réalisent l'éternité réel. Une fois arrivé au but, le devoir ne serre plus à rien. Alors, à ce moment les faites se transforment au savoir. Cet individu se délance de tous les attachement. En fait, le devoir c'est s'occuper des faites particuliers. Franchement, le devoir ça veut dire - la méditation.

Dans le Geeta on ne parle que des faites particuliers, les faites du yeugn et les faites spécifiques : Seigneur Krishn a appuyé la dessus, de temps en temps. Dans le sixième chapitre il a appelé le même chose comme "les faites du devoir". Dans le seizième chapitre il dit qu'on ne pourrait s'occuper de devoir qu'après avoir quitté de désir, la colère et l'avidité - le devoir qui nous fait réaliser l'ultérieur. Quant au travaux mondains, on croit que l'individu qui s'en occupe, lui il garde beaucoup de désir, de colère, et d'avidité. Les faites particuliers c'est ce qu'on appelle les faites conformes aux principes, dans les écritures. Le Geeta c'est un ouvrage complet. L'écriture le plus supérieur c'est le vède. Les Upanisheudes sont les résumés de tous les vèdes et le conclusion des Upanisheuds c'est le Geeta raconté par le Seigneur Krishn.

Dans le dix-septième et même le dix-huitième chapitres il (Seigneur Krishn) parle de faites conformes au mode spécifiques aux écritures - les faites particuliers - le devoir qu'on est obligé de faire et les faites religieuses et il dit que c'est seulement le devoir particulier qui nous apporte la bonté.

Bien que le Yogeshveur Seigneur Krishn l'a expliqué si bien, vous ne l'écoutez pas; vous vous imaginez d'autres choses et vous pensez que tous ce qu'on fait dans le monde, c'est le devoir. On n'est obligé de quitter rien, il faut seulement se tenir

fort et ne penser jamais aux résultats et là on pense que c'est le Nishkam Keurm Yog. Le Keurtevye Yog - C'est quand on garde les sentiments du yog. Quand on consacre tous à Dieu, on l'appelle le Sameurpeun Yog. Normalement, quand parle de Yeugn on pense à soi-même (= les Bhutas) l'abattoir, le yeugns aux formes physiques, aux aïeux, celui de cinq étapes - on pense que ce sont les yeugns pour Vishnu (= l'Etre Suprême) et on ne fait que dire "Svaha". Quand Seigneur Krishn n'aurait rien dit, on aurait pu continuer comme on veut. Mais maintenant il faut qu'on écoute ce qu'il nous dit. On n'y arrive pas quand-même. On se trouve débordé par les coutumes et le rituelles nombreux.

Les choses de l'intérieur, on pourrait les quitter et s'en sauver, mais les envies anciens, ils restent toujours dans le coeur. On peut expliquer selon nos pensées, les mots dire par le Seigneur Krishn. **Le Geeta c'est bien compréhensible en Sanskrit facile. Vous ne le redouteriez jamais, même en le traduisant. C'est ce qu'on essaye dans cet ouvrage.**

La Guerre: Quand on comprend bien seulement deux choses : le yeugn et le devoir - on arrivera à comprendre la bataille, les castes, l'hétérogène, le Gyanyog, le Keurmyog et tout le Geeta en bref. Arjun ne voulait pas se battre; il quitta son arc et s'installa à l'arrière du char. Seigneur Krishn lui a conseillé non seulement pour lui faire comprendre le devoir, mais aussi pour lui conduire à s'en occuper. Il y avait sans doute, une guerre. Il y a une quinzaine de vers où on dit plusieurs fois - "Arjun ! battes-toi." Mais on ne parle dans aucun vers d'une guerre de l'extérieur (par exemple - les chapitres 2,3,11,15 et 18). Le devoir auquel on a appuyé, c'est le travail particulier - ce qu'on achève en solitude et la méditation avec soin. Si en faisant le devoir, on se concentre dans la solitude, à quoi se battre ? En cas où le Geeta n'est que pour les guerriers, vous pourriez le laisser tomber. Vous ne vous trouvez pas dans une situation de guerre, comme Arjun. Franchement, on se trouve aujourd'hui dans la même situation où Arjun se trouvait aux jours anciens. Lorsque vous vous concentrez absolument tout entier à vous-même, les défauts comme, le désir, la colère, l'attachement, la jalousie, etc ne

resteront plus. La guerre c'est à dire donner fin à tous ces défauts. Il y a de nombreuses guerres dans le monde, mais on n'en gagne jamais la bonté; on se ruine seulement. Ce n'est pas vraiment la paix, c'est seulement une situation. On ne fiche pas la paix dans ce monde. On gagne la paix seulement, lorsque l'âme réalise la vérité. C'est la paix réel et là il n'y a pas de dérangements. Mais pour y arriver, il faut travailler. On doit s'occuper de devoir pour gagner la paix.

Les Groupements: C'est le devoir qu'on a regroupé en quatre. Tout le monde s'occupe de la méditation mais on y réagit différemment : Par exemple quelqu'un peut contrôler les haleines, un autre qui veut méditer pour deux heures mais qui n'arrive pas à rester tranquille non un instant. Un méditateur comme ça appartient aux groupe de Shudres. Il faut qu'on commence le devoir conforme à son pouvoir ; peu à peu on réalisera le pouvoir de Vaishye, d'un Ksheutriye et du Brahmeun. On s'avancera peu à peu. Là l'état d'un Brahmeun n'est pas pur, car ce Breuhmeun se tient encore séparé. Une fois se réunir avec le Breuhm (= l'éternité) il n'est pas un Brahmeun non plus. Une groupe n'est qu'une représentation. Ce corps ne vous représente pas. Vous êtes comme vous pensez. Le Seigneur Krishn dit - "Arjun ! L'espèce humain est muni de la dévotion. Donc on a certes l'aspect de dévotion. Un individu se caractérise selon sa dévotion. Chacun conforme à ses pensées. Le groupement c'est l'indication spirituelle de pouvoir à propos du devoir. Le publique a laissé le devoir particulier et il a créé les castes pour les travaux dans la vie : Ce n'était que pour la société. Quant au devoir, le monde a tord, pour ne pas déranger le niveau artificiel dans la société. Au longs du temps on a lié les groups avec la naissance (= la famille). Ce n'est pas vrai. Seigneur Krishn dit " C'est moi qui a établi les quatres groupes. La population est-ce qu'elle existe auprès de l'Inde aussi dans autres régions ? Ce groupement n'existe qu'en Inde. C'est uniquement en Inde, ou il y a des castes et des sous-groupes nombreux. Seigneur Krishn, a-t-il regroupé les types humaines ? Non ! 'गुणकर्म विभागशः' - On a regroupé que les travaux selon les caractères humains 'कर्माणि प्रविभक्तानि' - Ce sont les travaux qui avaient été regroupés. Lorsqu'on arrive à comprendre le devoir, on comprendrait bien les groupements et une fois compris

les groupements, c'est facile à comprendre ce que c'est un Veurnseunkeur.

Le Veurnseunkeur: "Veurneseunkeur" c'est à dire se laisser égarer de ce bon chemin. La forme pur de l'âme c'est l'Etre Suprême. Laisser le devoir qui nous le fait réaliser et se tourner vers le naturel, c'est devenir un Veurnseunkeur. Seigneur Krishn a éclairé que personne ne réalise la forme Supérieur sans s'occuper de devoir et celui qui l'a réalisé, il ne lui reste rien à gagner en s'en occupant; en se n'en occupant pas, il n'a rien à perdre non plus. Néanmoins, les individus de ce genre, eux aussi, ils s'en occupent pour le bien-être du monde. Comme ces saints, moi aussi, je peux avoir tout ce qu'il faut et il ne me manque rien; quand même je fais le devoir pour le bien-être du monde. Si je ne le ferai pas, tout le monde deviendrait Veurnseunkeur en me suivant. On sait que lorsque les femmes se trouvent en pèche, ils donnent lieu à un Veurnseunkeur. Mais ici Seigneur Krishn dit qu'on devient Veurnseunkeur en quittant le devoir. Si on arrête la méditation, seulement en imitant les personnalités, on continue à s'égarer dans le naturel. En faisant comme ça, on deviendrait Veurnseunkeur : car on ne peut achever l'état de Nishkam keurm - c'est à dire le niveau réel de l'Etre Suprême - qu'en s'occupant de devoir.

Le Gyanyog et le Keurmyog: Il n'y a qu'un seul devoir - le travail particulier, la méditation, mais quant à l'occupation il y a deux points de vues: S'occuper du devoir tenant compte à votre pouvoir et en comprenant bien les gains ou les pertes. C'est le Gyanyog. Un méditateur de ce groupe, il sait bien "Aujourd'hui je suis à ce niveau, puis Je me trouverai à tel ou tel état. Finalement j'arriverai dans ma forme réelle." Il commence à faire le devoir en pensant comme ça. Il sait toujours son niveau dont il reste toujours consciencieux. Donc on l'appelle Gyanmargi. S'occuper soigneusement du devoir en laissant les résultats, quoique les gains ou les pertes, à la Divinité, c'est le Nishkamkeurm Yog - la route de la dévotion (le Bhakti). Se conduire pour s'occuper soigneusement de ce savoir en laissant les résultats quoiqu'ils soient - les gains ou les pertes - à la Divinité; c'est le Nishkamkeurm Yog - la dévotion absolue. C'est le bon enseigneur

qui nous encourage à tous les deux travaux. Un disciple commence le devoir en suivant le grand savant et le deuxième s'occupe de devoir en se rendant absolument à ce savant. C'est la seule différence. Donc Yogeshveur Seigneur Krishn dit - "La vérité qu'on réalise c'est le même, soit au Sankhye Yog soit au Nishkamkeurm Yog." Celui qui voit aucune différence entre ces deux yogs, lui il comprend bien le concept. C'est le même savant - Teutvedeurshi - qui conseil tous les deux. Il n'y a qu'un seul travail - la méditation. Tous les deux se délient de désir; le résultat c'est uniquement le même. Ce sont seulement deux interprétation de la façon de travailler. Quant au s'en occuper, il y a deux aspects.

L'Etre Suprême Unique : Le travail particulier, c'est l'occupation spécifique pour la conscience et des facultés. Si c'est le devoir, pourquoi vénérer les divinités - les idoles ou d'autres insignes - dans les temples, aux mosques et aux églises ? Les Hindous en Inde se trouvent confondus par suite de désirs. Seigneur Krishn dit - "Arjun ! Il n'y a pas de forme divine pour nous apporter la puissance divine. C'est moi qui fournis les résultats conforme au foi de l'espèce humaine. Je renforce son foi, car moi je suis l'omniprésent. Mais cette vénération est non conforme au principe et son résultat c'est un éphémère. Ceux qui se sont laissés égarés par suite de désirs, ces fous, ils vénèrent aux autres formes. Les individus divins, ils vénèrent les divinités. Les gens royales vénèrent aux Yeuksh et aux diables. Les gens inférieurs (= les tameusis) vénèrent aux esprits et les spectres. Ils font tas d'effort, mais Arjun ! Ils font mal aux formes vivantes dans leur corps et la divinité (= moi) dans leur conscience. Ils ne méditent pas. Ce sont vraiment d'un caractère diabolique. Qu'est ce qu'il (Seigneur Krishn) pourrait dire en plus ? Il a dit très claire "Arjun ! Ils font mal aux formes vivantes dans leur corps et à moi - la divinité - dans leur conscience." Il a dit que la divinité se trouve dans chaque individu. On doit se confier uniquement à cette Divinité. L'autel c'est à l'intérieur et non dehors. On construit les temples, les mosques, les églises, les endroits religieux et d'autres immeubles consacré aux personnalités historiques afin de se souvenir à leur gains. Tout le monde, les hommes et même les femmes constituent les grandes personnalités.

En générale, lorsqu'on voit quelque chose d'une bonne

personnalité - comme par exemple son idol, son image, ou bien ses autres affaires - on sent le foi. C'est juste. On ne peut pas rejeter l'image de nos enseignants car ils établissent un modèle pour nous. On doit travailler par ses encouragements et conforme à ses conseils. On a ses formes comme but. Il ne faut jamais ridiculer les personnalités jusqu'à ici on a raison; mais on n'achève pas le but en seulement les vénérant avec des fleurs etc; là on s'en éloigne en plus.

Les monuments ne serrent que pour nous encourager de prendre conscience à ses exemples et les suivre, bien qu'on les appelle des monastères, les temples, les mosques, les églises ou n'importe quoi - à condition que les instituts soient liés à la religion. L'idol qu'est ce qu'elle signifie ? Qu'est ce qu'il a gagné ? Comment a-t-il médité ? Comment réalisé ? On y va seulement pour apprendre des réponses et c'est ce qu'il faut. Si les grands savants ne nous dit pas les bontés c'est pas l'endroit où on ne dit pas comment faire. On n'y trouve que des coutumes. On va s'y perdre. On avait établi ces organismes afin de conseiller le monde en groupe et éviter comme ça les visites chez chaque individu, mais au long du temps, on a commencé à vénérer les idols dans ces endroit religieux et les coutumes sont devenues des religions - C'est le début de toute confusion.

Les Ecritures: De la même façon, lire la littérature, c'est tout à fait essentiel pour qu'on puisse comprendre les faites assignés. Le yogeshveur Seigneur Krishn a appelé ces faites "le devoir". Lorsqu'on le comprend, on peut s'en occuper. Si on l'oublie un peu, on doit le réviser. Il ne faut pas mettre le bouquin à l'autel. La littérature c'est ce qui nous conduit au bon chemin et c'est ce qui nous aide tout le temps. Il faut s'avancer vers le but en restant consciencieux. Une fois réalisé la Divinité, c'est elle qui vous conduira. En fait, garder les souvenirs c'est bien, mais il ne faut pas seulement les vénérer.

La Religion: Selon le Yogeshveur Seigneur Krishn (les vers 2/16-29), les faussetés n'ont pas de bases, tandis que la vérité reste à jamais. L'Etre Suprême, c'est la vérité, c'est l'éternel, inchangeant et réel. Mais c'est (l'Etre Suprême) aussi inimaginable et c'est

l'abstrait. On n'en peut pas penser. Maintenant comment régler / contrôler la conscience ? Le devoir c'est le contrôle de soi et c'est la méthode spécifique pour réaliser l'Être Suprême : S'occuper de ce devoir, c'est la religiosité; c'est ce qu'il faut.

Dans le vers 2/40, on dit - "O Arjun ! Quant au Keurmyog, ça se commence toujours; même si on s'en occuper un petit peu, ça nous délasse de la peur du cycle de naissance-mort. En faite, la religion, c'est de s'occuper du devoir.

On a regroupé le devoir (la méthode de la méditation) en quatre parties selon les caractères du méditant. Tout au début quand on commence à comprendre le devoir, l'auteur est Shudra. Lorsqu'il s'améliore et il arrive à le perfectionner, il appartient au groupe Vaishya. Puis lorsqu'il devient capable de se battre dans la guerre de nature et il y gagne la victoire, il devient Kshatriya et là il est digne de devenir un Brahmeun. Lorsqu'il a le pouvoir d'assimiler le Gyan (le savoir réel) la science (la parole divine) et il arrive à s'y tenir - il devient un vrai Brahmeun. En fait, le Yogeshveur Seigneur Krishn dit (dans les vers 18/46 - 47) que la religion personnelle de s'occuper du devoir se conforme au pouvoir. Bien que ce soit à un niveau inférieur, il est beaucoup plus mieux de suivre la religion personnelle conforme au naturel qu'à suivre les travaux des autres. Ce dernier peut être dangereux. C'est mieux de mourir en s'occupant de son religion, parce que quand on change la tenue, on ne change pas soi-même. On commencera la méditation du même point ou on s'avait arrêté. Peu à peu on gagnera l'état Supérieur de la Divinité absolue.

En appuyant encore la dessus, on dit que l'Être Suprême, qui est omniprésent qui est l'origine de tous les vivants, l'espèce humaine peut arriver à l'état divin en le vénérant soigneusement. Ça veut dire, la religion c'est penser à l'Être Suprême, selon les règles.

Qui est ce qui peut suivre la religion ? Qui est ce qui est digne de s'en occuper ? Le Yogeshveur dit en l'expliquant - "O Arjun ! Même un pécheur, s'il me vénère uniquement en pensant jamais à un autre lui il devient vite un saint; son âme se trouve

munie de la religion." Donc, selon Seigneur Krishn un saint c'est celui qui s'est rendu uniquement à l'Etre Suprême. Un saint c'est celui qui s'occupe de son devoir afin de se réunir avec l'Etre Suprême. Un saint c'est celui qui reste tout d'abord à la recherche l'Etre Suprême selon son pouvoir naturel.

A la fin il (Seigneur Krishn) dit “सर्वधर्मान्परित्यज्य मामेकं शरणं ब्रज” - “O Arjun ! Confies- toi à moi sans penser à la religiosité. Donc un religieux c'est celui qui s'est confié à l'Etre Suprême. La religion, c'est avoir la confiance en l'Etre Suprême. S'occuper de devoir afin d'atteindre l'état de l'Etre Suprême, c'est la religion. La religion c'est le concept des grands savants qui se tiennent toujours satisfaits et qui arrivent à ce niveau plus haut. Il faut se confier à ces savants. Comment ces savants ils se sont réuni avec l'Etre Suprême. Comment y arriver? La vérité c'est toujours le même; le religion c'est de le suivre.

La religion, c'est quelque chose que l'espèce humaine doit suivre. Il n'y a qu'une seule chose à faire “व्यवसायात्मिका बुद्धिरेकेह कुरुनन्दन” (२/४१). Le devoir vrai c'est unique dans le Keurm Yog : Se concentrer tout entier à l'âme (le Breuhme éternel) en contrôlant les facultés et en exerçant la discipline (4/27).

La Transformation Religieuse: L'Inde est un pays de l'origine des religions mais il y avait aussi tas de coutumes faux. Au temps des musulmans, on croyait que la religion se ruinera en mangeant même un morceau où boire une goutte de l'eau avec les conquérants. Des milliers des Hindous se sont suicidés en le pensant. Ils étaient tous prêts à mourir pour les raisons religieuses mais ils ne l'avaient pas compris - Ils pensaient que la religion était comme une fleur de Mimosa qui se flétrit en touchant. Dès qu'on le laisse cette fleur revient à normale, mais la religion c'est, selon les coutumes, encore plus délicat car on la perd à jamais. Si l'âme réelle ne peut jamais être touchée par rien, comment elle peut se ruiner en mangeant avec telle quele société. Pour tuer le corps il faut une épée, mais pour la religion une seule touché suffit ! Est-ce qu'on pourrait vraiment donner fin à la religion, comme ça. Non, pas du tout ! Ce n'était qu'une coutume fautive qu'on suivait au nom de la religion et qui s'est mis en fin.

Le droit dans la famille: On dit souvent - Si le devoir consiste à rester tout seul, contrôler les facultés, faire la médiation et penser continuellement, le Geeta pareil tout à fait inutile pour les familles; ce n'est que pour les saints. Ce n'est pas vrai. Le Geeta c'est pour l'individu qui veut suivre ce chemin. Le Geeta, ça serre l'espèce humaine. C'est très utile tout particulièrement pour les familles, car le devoir se commence dans la famille.

Seigneur Krishn avait dit "O Arjun ! Quant au Nishkam Keurm Yog, l'origine ne se met jamais à la fin. (Quand on s'en occupe, même un petit peu, ça nous délasse de la crainte de naissance-mort.) Qui est-ce qui s'en occupera un petit peu ? Quelqu'un de la famille où un rénonceur ? Bien sûr, c'est quelqu'un de la famille qui s'en occupe pour peu de temps. C'est pour lui. Dans le vers 4/36 Seigneur Krishn dit - "Arjun ! Bien que tu péche trop, tu peut être sauvé par le savoir divin." Qui est-ce qui péche trop ? Celui qui péche incessamment et qui veut le continuer. On doit alors, commencer la vénération dans la famille. Dans le vers 6/37-45, Arjun demand à Seigneur Krishn - "Mon Seigneur ! Un disciple qui ne fait pas d'effort, quel malheur touche-t-il au lieu de l'état divin ? Seigneur Krishn répond - "Arjun ! Celui qui se trouve dirigé par le yog, lui il se ruini jamais. Il se rénaît dans une famille des yogis; il aime bien méditer et après quelques réincarnations, il atteint le même état divin, l'absolu." Qui est ce type ? Où est-ce qu'il se né ? C'est un membre de la famille. C'est là qu'il commence la méditation. Dans le vers 9/30, il dit si un grand pécheur aussi peut devenir un saint en me vénérant, parce qu'il veut bien suivre le bon chemin. Qui est un grand pécheur ? Celui qui médite où celui qui ne s'en occupe pas encore ? Dans le vers 9/32, il dit - "Bien que cet individu soit une femme, un vaidye où un shudre, il atteindra l'état divin absolu en me vénérant. Seigneur Krishn n'apporte aucune restriction - on peut être chrétien où musulman où bien Hindou. Bien qu'on péche trop, si on se rend soigneusement à moi, on e\atteind le niveau divin absolu. Alors, le Geeta c'est pour l'espèce humaine. On commence le devoir dans la famille. Peu à peu, on devient un yogi dans la famille; puis, un rénonceur absolu et là en comprenant le concept, on réalise la Divinité et on se réunit l'avec. C'est pour ça que Seigneur Krishn

a dit "Un savant me représente."

La richesse matérielle: Le Geeta nous apporte la bonté; en outre ça nous conseil comment gagner les biens physiques essentiels pour l'espèce humain. Dans les vers 9/20-22 le Yogeshveur Seigneur Krishn dit qu'il y en a beaucoup qui me vénèrent parce qu'ils s'en attendent le paradis. Ils gagnent le grand paradis - je le leurs donne. Tout ce qu'on demande, c'est moi qui le donne, mais ça n'existe que jusqu'au moment de ls'utilisation même les comforts de paradis ne sont que les éphémères. Ils doivent être renouveler. Ils ne se terminent jamais parce qu'ils sont tous liés à moi, car je représente la bonté. Je leur donne les comforts et peu à peu je les délasse afin de les mettre sur la bon route.

Le Champs: Les auteurs disent - Il y a un champs qui se trouve dehors puis un autre qui est à l'intérieur. Le Geeta se comprend de deux sens : un de l'extérieur et le deuxième le plus profonde. Mais, ce n'est pas ça. Bien que le conférencier dit une chose, les spectateurs ne le saisissent que selon leur intellect. Donc il y paraît plusieurs sens. L'individu qui arrive au niveau de Seigneur Krishn, après avoir suivi les moyens corrects 'lui' aussi, il verra le même scène que Seigneur Krishn. Lui seul, il arrive à expliquer le sens de Geeta; il peut comprendre et il peut faire comprendre les indicatifs de Geeta.

Dans le Geeta on ne parle jamais de l'état à l'extérieur, non pas un vers. Mener la vie, vous le savez bien. Le savoir-vivre, le respect, les moeurs et les coutumes changeants, c'est le naturel qui nous apporte tous ça. Qu'est ce que Seigneur Krishn va y ajouter ? Il y a des filles nombreuses quelquepar, ou il y a plusieurs mariages; tandis que dans un autre endroit, il y en a très peu. Quelquefois on trouve une seule soeur parmi plusieurs frères. Qu'est ce qu'on y attend de Seigneur Krishn ? Après la deuxième guerre mondiale, l'abaissement de population au Japon se posait un grand problème, une dame qui a donné naissance aux trente enfants était honorée comme "la patrie" la mère du peuple. Aux jours ancien de vèdes, le coutume en Inde c'était d'avoir dix enfants. maintenant on parle de seulement un ou deux enfants dans une famille. S'il n'y a même pas un enfant, ça ne pose plus un problème.

En revanche, c'est une solution. Seigneur Krishn, qu'est ce qu'il pourrait y faire ?

Le Support: Le désir, la colère, l'orgueil, l'attachement - on ne l'enseigne pas dans l'école. mais les petits sont beaucoup plus avancées dans ces défauts que les Supérieurs. Seigneur Krishn qu'est ce qu'il peut enseigner ? C'est la nature qui gère tous. Aux jours anciens on enseignait les vèdes, le tire à l'arc et d'autres armes; aujourd'hui personne ne l'enseigne. Aujourd'hui on l'utilise les fusils. C'est l'ère des armes automatiques. Avant on apprenait comment -élever les chevaux? Comment les nettoyer ? Ces jours on conduit et on maintien les voitures. Seigneur Krishn, qu'est ce qu'il va dire ? Est-ce qu'il nous conseillerait comment baigner les cheveux. Avant on disait "Svaha" pour apporter la pluie, aujourd'hui on fait pousser ce qu'on veut pendant toute l'année. Seigneur Krishn dit que l'espèce humain continue à se transformer conforme à la situation, car il est conduit par les aspects naturels. Les caractères lui transforment. Il continue à s'occuper du physique, de la sociologie, de l'éducation, de la finance, des débats, etc. Il y a seulement une chose qu'il ne sait pas et qu'il n'arrive pas à reconnaître. Il l'a, mais il ne s'en souvient plus. Arjun s'est rappelé de même chose, quand il a écouté le Geeta. C'est l'Être Suprême qui malgré sa présence à l'intérieur, reste encore très loin de nous. L'espèce humain veut l'obtenir mais il n'en trouve pas le moyen. On est inconscient de la route de la bonté. Parsuite de l'attachements forts, on n'arrive même pas y penser. Le grand savant a consacré du temps pour vous et il a éclairé le devoir; qu'on trouve dans le Geeta. C'est la morale principale dans le Geeta. On en gagne aussi les biens matériels, mais les gains matériels n'ont pas de valeur par rapport de soutien spirituelle.

Le livraison de Yog: Selon Seigneur Krishn, c'est un bon enseigneur qui peut nous faire connaître la méthode de s'améliorer, de le suivre et achever ainsi le but. On le gagner pas en randonnant dans les endroits religieux jusqu'à qu'un saint ne nous le donne pas. Dans le vers 3/34 Seigneur Krishn a dit "Arjun ! Vas chez un grand savant - un Teutvedeurshi - pour gagner cette connaissance en lui vénérant et en lui servir soigneusement. La seule façon de gagner, c'est rester près d'un grand savant et lui servir

soigneusement. Dans peu de temps on gagnera le Yog en suivant le grand savant. Dans le vers 18/18, il a dit qu'un teutvedeurshi (le savant), le savoir (la méthode de comprendre) et l'Être Suprême (le digne d'Être compris), tous les trois nous encouragent à s'occuper de Keurm. Alors, selon Seigneur Krishn, c'est un grand savant qui est responsable de Keurm et non seulement la littérature. La littérature ce n'est qu'une façon de comprendre. Personne ne se sent bien seulement en sachant le médicament; il faut le prendre.

L'enfer: Dans le vers 16/16, en décrivant la richesse diabolique, Seigneur Krishn a dit que ceux qui restent égarés, qui se trouvent dominés par l'attachement, et qui gardent l'habitude diaboliques, ils vont tous à l'enfer. La question se pose naturellement : Qu'est ce l'enfer? Qui se trouve l'enfer ? Il (Seigneur Krishn) clarifie encore - ceux qui m'opposent, je les envoie toujours à l'enfer, je les mets dans les formes inférieures diaboliques. C'est l'enfer. Comment est ce qu'on se trouve là ? Il a dit que le désir, la colère et l'orgueil sont les trois routes de l'enfer ou on trouve assimilés la richesse diabolique. Donc l'enfer, c'est de renaître encore plusieurs fois, comme les vers, les insectes et les animaux.

Le "Pinde-daan": Dans le premier chapitre, Arjun pensait qu'en tuant tous les parentés dans la guerre, les aïeux iront à l'enfer. En l'expliquant, Seigneur Krishn disait "Arjun ! Ou a tu appris cet ignorance ? Seigneur Krishn a dit que les coutumes de Pind etc, c'est l'ignorance. Il a dit aussi que comme on change les vêtements, l'âme se pénètre dans un nouveau corps. Le corps, n'est qu'une sorte de vêtement et si l'âme a seulement changé le corps et elle reste toujours, à quoi servent tous ces coutumes de faire manger, dormir, le Pind etc? Donc Seigneur Krishn appelle tout ça l'ignorance. En l'expliquant encore dans le vers 15/7, il dit que l'âme c'est une partie de moi-même, c'est la forme qui ramasse tous les caractères de l'intellect et se pénètre dans un autre corps; elle se réjouit avec la conscience et les facultés. Donc tous les facultés restent même dans le nouveau corps, pourquoi alors le Pind-daan ?

On quitte un corps et on se pénètre tout de suite dans un autre, sans rester même un instant. Alors, l'idée de démotions

des aïeuls, suivre les coutumes pour le bénéfice d'aïeuls etc, ce n'est que l'ignorance. C'est ce que Seigneur Krishn a dit.

Le Pêché et le Charité: On a plusieurs doutes liés à cette question; selon Seigneur Krishn le désir et la colère sont origines de l'impérialisme et ce sont les grands pécheurs. Ils restent toujours mécontent. Alors, le désir c'est un grand pécheur. Le désir, c'est l'origine de péché; les envies. Ou est-ce qu'il se trouve ? Seigneur Krishn a dit qu'il se trouve dans nos facultés, la conscience et l'intelligence. Si les défauts se trouvent dans la conscience et non dans le corps se laver le corps, à quoi ça sert ?

Selon Seigneur Krishn on peut améliorer la conscience par répétition de nom, par la méditation, par le service d'un grand savant et en se confiant à un savant; Dans le vers 4/34, il (Seigneur Krishn) nous y encourage en nous conseillant de servir soigneusement et obtenir le savoir pour mettre tous les péchés à la fin.

Dans le vers 3/13, il a dit que les saints qui utilisent le restant de yeugn, ils se délassent de tous les péchés, mais ceux qui gardent l'envie du corps, ils ne s'occupent qu'au péché. Le yeugn, c'est un fait particulier de penser, c'est ce qui donne fin à tous les impressions mondiaux; le reste de Yeugn c'est le Breuhm (= l'éternité). Alors, le péché c'est la raison d'être du corps et la charité c'est ce qui nous fait comprendre le concept de l'immortalité ou on n'a plus besoin de porter le corps.

Dans le vers 7/29 il dit : Ceux qui ont réussi à donner fin à tous les défauts de naissance-mort, ces saints qui n'ont plus de péché et qui comprennent bien l'éternité, le devoir et le spiritisme, ils me connaissent bien et ils restent toujours avec moi. Alors, la charité c'est ce qui nous éloigne du cycle de naissance-mort et c'est ce qui nous fait comprendre la réalité à jamais; le péché nous laisse randonner dans le cycle de naissance-mort, la vieillesse corporelle, la tristesse et les défauts. Dans le vers 10/3, on a expliqué que celui qui arrive à comprendre la divinité - l'aspect sans naissance-mort, sans début et sans fin - ce savant est le plus intelligent de tous les espèces humains et il se délasse

de tous les péchés. C'est par suite de la réalisation qu'on peut se délasser de tous les péchés (en réalisant la divinité).

En bref, le péché c'est la raison de renaître plusieurs fois; le travail religieux, c'est ce qui nous sauve de ce cycle et c'est ce qui nous conduit vers l'Être Suprême en nous donnant la paix éternelle. Dire la vérité, ne toucher que la rémunération de son travail, avoir le respect pour les femmes, rester honnête, ce sont tous les aides pour la charité. Mais la charité la plus Supérieure, c'est la réalisation de l'Être Suprême. Le péché, c'est ce qui donne fin à la confiance en l'Être Suprême.

L'unité de tous les Saints: Dans le vers 4/1 de Geeta, Seigneur Krishn a dit " Au début j'avais raconté ce yog perpétuel au soleil" mais on ne trouve pas le nom de Seigneur Krishn dans la littérature ancien.

En fait, Seigneur Krishn est un Yogeshvour absolu. Il a achevé l'état abstrait et sans début. Quand on a fait une description des méthodes pour la réalisation de l'Être Suprême, même si c'était fait par Ram, ou Zarathustra, c'était bien sûr fait par un grand savant de même état. Au long du temps, bien que ce soit prêché par Jésus, Mohammed, Guru Nanak, etc, c'était seul Seigneur Krishn qui l'a dit en totalité.

Alors, tous les grands savants sont de même avis. Ils arrivent tous au même niveau. C'est l'unité de niveau. Bien que plusieurs gens suivent ce chemin, ils arrivent tous au même niveau. Pour un saint de tel niveau le corps n'est qu'un abri. Ce saint est la forme toute pur. Les saints de ce niveaux ont dit la même chose que Yogeshvour.

Bien que un saint soit né quelquepart - à l'est ou à l'ouest, au milieu d'une bonne famille brune ou claire, parmi une société religieuse ou foule, parmi les gens simples et pauvres ou les riches - mais un saint ne suive jamais leur coutumes. Il réalise l'Être Suprême et il se dirige vers son but seul. Il ne pense jamais ni aux castes, ni aux groupements, ni à la richesse. Il ne distingue pas entre l'homme et la femme non plus. (voir Geeta : 15/16)

Après l'époque d'un grand savant, les disciples forment leur groupe. Il y en a qui devient les juifs, les chrétiens, les musulmans, les religieux, etc. mais ces groupements n'ont rien à faire avec le saint. Un saint n'appartient ni à une groupe ni à une société. Un saint se distingue. Il ne se trouve par engouffré par les normes sociaux.

Alors, il faut jamais critiquer un saint, bien qu'il soit pauvre, qu'il soit vénéré par un certain groupe, etc, car un saint n'est jamais préjugé. Un saint n'importe ou qu'il soit né, il ne doit jamais être critiqué. Lorsqu'on pense mal à un saint on diminue la Divinité d'intérieur de soi-même et on s'éloigne encore de l'Être Suprême; c'est alors destructif. Un vrai ami dans le monde, c'est le saint. Donc, il faut toujours avoir l'amitié envers lui. Si on ne le fait pas on se dénigre.

Les Vèdes: Dans le Geeta on parle beaucoup de Vèdes, mais les vèdes ne servent que comme une borne. Lorsqu'on achève le but, elle n'est plus utile. Dans le vers 2/45, Seigneur Krishn a dit "Arjun ! Les vèdes ne clarifient que les trois caractères. Lèves-toi encore plus !" Dans le vers 2/46 il a dit "Quand on arrive à une grande laque on n'a plus besoin des petits étangs. De la même façon, lorsqu'un grand savant comprend bien le Breuhm, il n'a plus besoin des vèdes." Dans le vers 8/28 il a dit "Arjun ! Un Yogi que me comprend bien avec le concept, il arrive en réalité en sautant des résultats de vèdes, yeugns, de la méditation et de la charité." Donc si on a besoin de vèdes, il nous reste encore de yeugn à faire et on n'est pas arrivé à la réalité. Dans le vers 15/1 il a expliqué "L'univers c'est comme un arbre immortel de Ficus dont les racines ont représentés par l'Être Suprême en haut et dont les ramifications sont représentés par les espèces inférieures en bas. Celui qui le comprend bien, il connaît les vèdes et c'est un grand savant. Lui, il nous conseil à méditer; la littérature et les écoles aussi nous encouragent à le suivre.

"Aum": Seigneur Krishn a expliqué comment répéter "Aum". Dans les différents vers, il dit : vers 7/8 - je suis la forme d'aum; vers 8/13 - il faut répéter Aum en pensant à moi; vers 9/17 - je suis la forme

pure d'Aum et digne d'être connu; vers 10/33 - parmi les alphabets je suis le premier; vers 10/25 - parmi les mots je suis le premier; vers 17/23 - 'l'Aum', 'le teut' et 'le seut' signifient le Breuhm (= l'éternité); vers 17/24 - tous les faites de yeugn, la charité et la méditation commence par l'Aum. Alors, selon Seigneur Krishnm répéter 'Aum' c'est essentiel. Comment le faire ? Il faut qu'on l'apprenne avec un grand savant.

Un grand savant connaît bien l'intérieur, le milieu social, le spiritisme, les coutûmes et les écritures qui faut. C'est pour ça que les sociétés doivent suivre le conseil d'un grand savant et il faut que ce savant établit un norm social. Les grands savants - Vashisht, Shukracharye, même le Yogeshveur Seigneur Krishn, le grand saint Buddhe, Musa, Jesus, Mohammed, Ramdas, Dayaneunde, l'enseigneur Gobind Singh - ils sont tous fait la même chose. Mais les coutûmes ne sont que des éphémères. Alors, les solutions aussi, elles sont temporaires. On ne peut pas les suivre pour toujours.

L'organisateur: Les grands savants trouvent les solutions aux problèmes sociaux. Si on ne résoud pas les problèmes, personne ne pensera à la renonciation. Il faut qu'on incite l'individu en l'aidant à se débrouiller. En fait, les solutions donnés par les grands savants, sont les moyens et elles ne constituent pas la religion. Ces moyens restent valables pour un où deux siècles; ce sont comme des exemples pour quatre où cinq siècles; puis dans un où deux millénaires, ils deviennent tous surannés.

Par exemple, aux temps de l'enseigneur Gobind Singh, c'était obligatoires de porter toujours un arme; mais ces jours une épée ne serre à rien ! Jesus faisait le tour à l'âne : Il conseillait de ne pas voler l'âne de quelqu'un (Matt:21); mais aujourd'hui il y en a combien qui gardent les ânes ? En fait Seigneur Krishn a donné les conseils pour les sociétés de ses jours; c'est ce qu'on trouve dans le Mahabhareut, le Bhagveut, etc. De temps en temps, il a dit aussi la verité dans ces écritures. Si on fait une mélange de la méditation et les moyens physiques, les gens n'arrivent pas à la comprendre. Les gens comprennent plus facilement les moyens physiques et ils les exagèrent par suite de la materialisme. Ils

citnet aussi les grands savants à propos de materialisme. Ils ne comprennent pas bien ce qu'il dit un grand savant et ils ont tord. On a toujours les superstitions et les coutûmes liées aux Vèdes, au Ramayeune, Mahabhareut, Bible et au Qurane.

Le Geeta uniquement pour l'espèce humain: Plusieurs grands savants comme Patanjeuli etc, ont expliqué la méthode d'achever le but ultérieur en s'éloignant de normes sociaux. Le Yogeshveur Seigneur Krishn dit aussi la même chose. Il l'a expliqué à digne. Seigneur Krishn a répété plusieurs fois "Je te l'explique pour ton bien-être car t'es mon disciple d'extraordinaire. C'est un secret." Enfin il a dit "Si quelqu'un n'est pas un disciple, il faut s'arrêter, il faut lui conseiller pour qu'il suive le bon chemin et puis il faut le lui dire." C'est la méthode unique pour le bien être du monde et c'est le Geeta ou tout est expliqué systématiquement par Seigneur Krishn.

Cet Ouvrage : Ce texte est le mis-en-oeuvre des conseils du Yogeshveur Seigneur Krishn. Donc on l'appelle le "Yeutharth Geeta". Le Geeta c'est l'écriture complète. Dans le Geeta entier il n'y a aucune doute; si on y sent des doutes, c'est parce qu'on a besoin d'intellect et on n'arrive pas à comprendre tous. Alors, si vous n'arrivez pas à comprendre tous, il faut solliciter l'aide d'un grand savant teutvedeurshi.

तद्विद्धि प्रणिपातेन परिप्रश्नेन सेवया ।  
उपदेक्ष्यन्ति ते ज्ञानं ज्ञानिनस्तत्त्वदर्शिनः ॥

Qu'on soit en paix !

ॐ शान्तिः! शान्तिः!! शान्तिः!!!